

I. Introduction

Lorsque nous étions à l'IBG, une chose que nous avons bien apprécié avec Claire, c'était que nous n'avions pas besoin de faire le repas, cela pendant un an. Les repas étaient livrés par un traiteur.

On mangeait franchement bien et ce qui était vraiment excellent, d'autant plus que tous les repas étaient composés d'une entrée, d'un plat principal et d'un dessert, chose que nous ne faisons pas habituellement et que nous ne faisons toujours pas d'ailleurs.

Mais il y a eu un drame en cours de route.

Certaines personnes, voulant prendre soin de leur ligne, ont demandé à remplacer toutes les pâtisseries qui faisaient ma joie par des yaourts ou des fruits.

Ce fut assez terrible pour moi qui aime bien les pâtisseries.

Mais cela fut encore pire quand je découvris qu'à côté de cela, ces mêmes personnes s'achetaient pour leurs petits-déjeuners du beurre de cacahuètes et du Nutella.

L'arrêt des pâtisseries n'étaient que là pour leur donner bonne conscience mais pour se laisser aller à des aliments encore plus riche en calories et qui déforment tout autant la ligne souhaitée que les pâtisseries.

Ce qui est vrai pour la ligne est vrai aussi dans d'autres domaines de la vie. Nous pouvons être bien tenté de nous donner bonne conscience face à une bonne conduite mais pour se laisser aller à ce qui est mal et destructeur à côté.

Et JC nous parle de cette hypocrisie que nous pouvons avoir dans le domaine du mariage. Sous des airs de bonne conduite, le pire peut être accompli.

Je vous propose de regarder les propos de JC qui dénonce cette hypocrisie pour nous conduire dans la beauté du mariage que Dieu a voulu pour l'homme et la femme.

Regardons en Matthieu 5.27-32.

Dans le sermon sur la montagne, JC va nous instruire sur la façon de construire nos mariages afin de les maintenir en vie pour la joie des 2 partenaires jusqu'au bout.

II. Veiller à ce qui marque nos pensées

La première chose que JC met en évidence est que l'adultère n'est pas seulement commis par un acte physique, mais aussi par la convoitise, par le désir.

Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas trouver une femme belle, sympathique, agréable. Cela n'est pas de la convoitise.

L'adultère est engagé dès que nous avons donné la place de notre conjoint à quelqu'un d'autre et cela dans nos pensées.

Cette faculté d'imagination que Dieu nous a accordée peut facilement être détournée pour envisager le mal, et mettre quelqu'un à une place qu'il ne devrait pas occuper, en l'occurrence la place de notre conjoint.

Et cette forme d'adultère est tout autant grave aux yeux de Dieu que l'acte physique.

Vous vous souvenez que dans l'AT, les 2 partenaires qui ont commis l'adultère devaient être punis de mort.

Or ici, face à l'adultère commis au niveau de la pensée, JC souligne que sa fin est l'enfer, l'éternité loin de la présence de Dieu, qui est la conséquence du péché (v.29-30).

Aux yeux de Dieu, la pensée est tout autant criminelle que l'acte physique, comme nous l'avons vu à propos de la colère en Matt 5.22.

A cause de cela, JC nous instruit à être radical face au péché, quelque soit la forme qu'il prend. Certains ont pris cet enseignement littéralement et sont allés jusqu'à se châtrer. Mais cela ne suffit pas car l'imagination continue à travailler.

C'est pourquoi, si ton œil t'amène à voir des choses qui te poussent au mal, si ta main t'amène à avoir des activités qui te mettent en situation de chute, si ton pied, dont JC parle en Matthieu 18, t'entraîne dans des endroits où tu risques de chuter, coupe-les.

Fais mourir tes situations de tentations.

Illustration : tentation perso

Je dois avouer que je ne suis pas insensible à la sensualité qui s'étale de partout.

De la pornographie à la sensualité qui est exhibé au cinéma, dans les films, dans les pubs, etc., mon imagination peut facilement s'enflammer. ET j'ai dû mettre en place des garde-fous pour ne pas me mettre en situation de tentation.

Dans la bonté de Dieu, j'ai eu le privilège de rencontrer Claire assez jeune.

Et rapidement au début de notre relation, nous sommes venus sur le sujet de la sexualité et j'ai avoué à Claire que c'est un sujet de faiblesse pour moi.

Et chose qui m'a étonné, je n'ai pas trouvé en Claire de réprobation, de critique ou d'abandon mais de l'aide et du soutien qui m'ont permis de lutter efficacement contre ce fléau afin de rester entier, corps et esprit, fidèle à Claire.

De plus, depuis notre mariage, nous prions régulièrement que Dieu nous garde de la tentation que pourraient être des collègues, ami(e)s, ... avec l'engagement d'en parler mutuellement pour nous aider.

En tant que femme, connais-tu les tentations de ton mari ? Et que fais-tu pour l'aider ?

Face à la tentation qu'est la sensualité sous toutes ses formes pour lui, quel soutien lui apporte-tu pour l'aider à s'en débarrasser ou te contentes-tu de l'enfoncer à chaque faux pas ?

A-t-il cette liberté de venir te voir pour qu'ensemble vous puissiez lutter ?

En tant que mari, connais-tu les tentations de ta femme ?

Lui as-tu donné assez d'écoute pour qu'elle puisse s'ouvrir à toi sur ces domaines ?

Bien évidemment, ce peut être aussi la sensualité. L'homme n'est pas la seule proie.

Comment l'aides-tu pour la présenter à Dieu sans tâches et sans défauts comme Christ l'a fait pour l'Eglise ?

Nous avons besoin d'apprendre à être des soutiens mutuels dans nos couples face à nos combats, face à nos faiblesses et non pas être des éléments accusateurs, ceci afin de couper et non tomber !

Cela nous demande de l'humilité et du pardon qui vont fortifier nos couples.

Mais cela est aussi vrai pour toi qui es célibataire.

Peut-être tu ne te sens pas concerné par l'adultère et je le comprends fort bien.

Mais toi aussi tu as de l'imagination, toi aussi tu vis dans notre société qui affiche partout la sensualité, toi aussi tu as des désirs qui peuvent être mal orienté que tu as besoin d'apprendre à contrôler.

De plus, si Dieu t'accorde un conjoint, il ne te le donne pas pour qu'il puisse avoir les restes mais pour qu'ensembles vous puissiez vivre sans gêne, sans regret et sans honte le plaisir du mariage que Dieu veut vous donner.

Pour cela, je t'encourage aussi à trouver une personne de même sexe et de confiance avec qui tu peux t'ouvrir en toute confiance afin de vous aider mutuellement face à vos sources de tentations, avoir quelqu'un qui a le droit de poser n'importe quand ces questions sensibles qui dérangent, quelqu'un qui ne va pas te juger mais t'encourager, te reprendre et prier pour toi et avec toi, et toi pour lui ou elle.

Dieu veut la fidélité dans nos mariages, et cela passe par des pensées droites et justes.
Mais cela ne suffit pas.

III. Veiller à développer notre amour pour notre conjoint

JC continue son enseignement en parlant du divorce.

Les motifs du divorce étaient une question bien disputée à l'époque.

On voit en Matthieu 19 que les pharisiens s'en servent pour tendre un piège à JC.

Il y avait deux écoles à ce sujet :

- L'école du rabbin Hillel qui interprétait Deut 24.1 que JC cite de façon très large. Avec eux, la femme pouvait être répudiée si elle brûlait le repas. Autre cas, trouver une femme plus belle que son épouse pouvait être considéré comme inconvenant pour son épouse et donc motif de divorce. C'était l'école la plus répandue
- L'école du rabbin Shammaï qui était plus stricte et n'autorisait le divorce qu'en cas d'adultère

Mais dans ce passage du chapitre 19, JC n'entre pas dans la dispute et répond « à côté de la plaque » en mettant l'accent non pas sur les motifs permettant le divorce mais sur la volonté de Dieu à propos du mariage :

« 4 Il répondit : N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l'homme et la femme 5 et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. 6 Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.»
(Matthieu 19:4-6 SER)

Ce que Dieu veut n'est pas le divorce mais l'unité, la fidélité.

Le divorce n'est qu'une concession à la dureté du cœur de l'homme.

Nous sommes entourés de ces bruits de divorce, d'adultère, de couples qui se défont, se refont, autant chez les jeunes, que chez les adultes. Je lisais dernièrement qu'un couple voulait se séparer après 60 ans de mariage.

Pourquoi ?

Pour Monsieur et Madame tout le monde, les raisons du divorce sont diverses et pas seulement l'adultère. Nous trouvons l'absence de sentiments, l'absence de vie sexuelle, l'individualisme croissant (l'un et l'autre veulent continuer à vivre comme célibataire tout en étant marié), la maladie du conjoint, l'indifférence qui s'installe dans le couple, les amis prennent le dessus sur le couple et la famille, ...

A cause de cela, on se sépare, prêt à recommencer une autre histoire et tout cela nous paraît normal parce que c'est tout ce que l'on voit à longueur d'année autour de nous mais aussi dans la presse people.

Mais JC dit non. Peut-être qu'aux yeux de la loi, les partenaires du couple sont séparés, mais aux yeux de Dieu, le couple demeure au point que si l'un des 2 partenaires se marie, il commet un adultère :

« Mais moi, je vous dis : Quiconque répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère. » (Matthieu 5:32 SER)

Une seule clause fait exception, c'est l'infidélité qui englobe tout ce qui a trait à l'immoralité sexuelle. Seule cette exception permet le remariage aux yeux de Dieu du partenaire innocent d'adultère.

Mais avant cela, le pardon et la réconciliation sont possibles, d'autant plus chez le chrétien qui a été pardonné par Dieu et bien au-delà.

Le mariage, institution divine lors de la création pour le bien de l'homme et de la femme, n'est pas à traiter à la légère.

On ne peut pas cacher son adultère sous le beau voile d'un remariage alors qu'on a viré son conjoint sans motif valable aux yeux de Dieu, qui est l'infidélité mais aussi l'abandon par le membre non-chrétien dans le cadre d'un mariage mixte entre un chrétien et un non-chrétien, d'après 1 Corinthien 7.

Ce qui est juste aux yeux de Dieu pour le mariage est la fidélité.

Et la fidélité, ça se travaille, en prenant soin de nos pensées, mais aussi en prenant soin non pas uniquement de nous-mêmes mais en prenant soin de notre conjoint, en nous investissant dans la joie et le bien de notre conjoint, en prenant plaisir dans notre conjoint.

Illustration : Mahaney

Un pasteur américain a pris l'habitude de prier. Ce qui est une très bonne chose pour un chrétien.

Mais chose qui m'a surpris, c'est que lors de son trajet de retour à la maison, il s'arrête, et prend le temps de prier pour sa femme et sa famille.

Son but à la maison n'est pas de se reposer parce qu'il a eu une rude journée en s'asseyant avec une bière et son journal. Son but est qu'il puisse servir et honorer Dieu dans sa relation avec sa femme et avec ses enfants.

Sa femme et ses enfants sont sa priorité, et non pas lui.

Le mariage n'est pas l'amour de soi mais l'amour pour le conjoint.

Je dois avouer que cela n'est pas un automatisme.

C'est tellement plus facile d'écrire des mails, regarder une émission TV, prendre le téléphone que de me poser pour m'ouvrir à Claire, lui dire ce que je vis, mes pensées (ce qu'elle me réclame), et aussi être à son écoute.

C'est tellement plus facile de penser que je suis fatigué et donc que j'ai le droit de m'asseoir, de me reposer et de laisser Claire s'occuper de tout dans la maison, et notamment des enfants.

C'est tellement plus flatteur de croire que mon travail a besoin de moi, que mes amis ont besoins de moi plutôt que de rechercher ce qui est bon pour Claire et voir que elle peut avoir besoin de moi.

Il y a tellement d'occupations légitimes qui nous séparent dans la journée que j'ai besoin d'apprendre à mettre du temps à part pour mon conjoint, rechercher ce qui lui fait plaisir et développer le plaisir que je prends dans sa présence ... et cela pas seulement pour avoir une relation sexuelle en fin de journée.

Et ce qui est vrai pour le couple déjà formé est vrai pour le couple futur.

Le couple n'est pas là pour combler mon mal-être, ma solitude ou pour me permettre de prendre.

En tant que célibataire, j'ai aussi besoin d'apprendre à envisager le couple dans la notion du don de soi, de la recherche du bien de l'autre.

Et si je ne suis pas prêt à cela, je ferai mieux de m'abstenir car je cours à la catastrophe.

Et cela me fera plus de mal en définitive que l'illusion du bien que cela veut me faire croire.

IV. Conclusion

Dieu ne se laisse pas berner par notre hypocrisie et appelle péché le péché, même si nous nous efforçons de lui donner une bonne apparence.

La volonté de Dieu pour le mariage est la fidélité qui demande un investissement de part et d'autre :

- Pour veiller à nos pensées, au cadre de notre imagination
- Pour prendre soin de l'autre, en développant notre amour pour l'autre et ce qui fait son plaisir

C'est cela qui est juste aux yeux de Dieu. C'est dans ce cadre que se trouve le bonheur que Dieu veut offrir aux conjoints.

Cela est exigeant et nous sommes alors confronté à nos échecs, à notre péché.

Même ce péché sexuel qui nous attriste au plus haut point, qui nous fait honte, qui nous enfonce, peut être pardonné par le sang de JC versé à la croix car là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.

Et c'est dans cette grâce que Dieu veut m'accorder de vivre ma situation de vie durant cette semaine, en m'efforçant de vivre ce qui est juste à ses yeux.